

Exposition

S'engager pour la liberté de la France

Panneau 3

S'ENGAGER EN 1940

1940, fin de la drôle de guerre. La France est envahie. 14 juin : les troupes allemandes entrent dans Paris. 18 juin, elles entrent dans Rennes et Châteaubriant, le 19 juin c'est le tour d'Angers et de Nantes.

Deux photographies :

Philippe Pétain, chef de l'Etat français au micro de la radio nationale.

Dans *Le Maréchal de France, Philippe Pétain, chef de l'Etat français de juin à octobre 1940*, imprimé à Paris.

Photographie de Philippe Pétain, de face, assis à un bureau, lisant un texte écrit devant un micro (*Copyright Collection Musée de la Résistance nationale à Champigny*)

Photographie de Charles de Gaulle, de profil, assis à un bureau, lisant un texte écrit devant un micro (*Copyright O F I C - Collection M R N*)

Photographie du général de Gaulle au micro dans *La France et son Empire dans la guerre*, tome 1, E L F, 1946, page 19.

Pas plus qu'il n'existe d'enregistrement de l'appel lancé à la radio de Londres le 18 juin 1940, nous ne disposons de photographie du général de Gaulle pour immortaliser cet événement.

Cette photographie est postérieure, comme l'indiquent les insignes métalliques de la France Libre accrochés à son uniforme.

Le 17 juin 1940, le discours de Pétain annonce la capitulation de la France. Le soir même, appel de Charles Tillon :

Extrait : « Les gouvernements bourgeois ont livré à Hitler et à Mussolini : l'Espagne, l'Autriche, l'Albanie et la Tchécoslovaquie... Et maintenant, ils livrent la France. [...] Mais le peuple français ne veut pas de la misère de l'esclavage du fascisme. Pas plus qu'il n'a voulu de la guerre des capitalistes ».

Le 18 juin, appel du Général de Gaulle :

Extrait : « [...] Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ».

Photographie d'un marin et un soldat de l'armée de l'air placardant une affiche d'appel à la Résistance du général de Gaulle (*Copyright Collection La Mée*)

Photographie reproduisant une scène dans les rues de Londres en août 1940. L'affiche placardée sur tous les murs en Angleterre à partir du 3 août 1940, est destinée à susciter l'engagement dans les F F L des très nombreux Français (civils et militaires), présents sur le sol anglais. De 1941 jusqu'à aujourd'hui, l'album en témoigne, le texte de l'affiche est confondu avec celui de l'appel historique pourtant différent, in *La France libre par l'image, 18 juin 1940 – 18 juin 1941*.

« Ces appels sont peu entendus en France mais, de partout, des hommes, des enfants se lèvent pour refuser la défaite, tenir tête à l'occupant. »

Siglé : Plus d'informations sur www.amrc.fr

1. Des actes symboliques le 11 novembre 1940

- À Paris, manifestation étudiante avec notamment Odette Nilès (née Lecland).
- À Nantes, Michel Dabat et Christian de Mondragon placent un drapeau français au sommet de la cathédrale.
- À Châteaubriant, cinq Anciens Combattants, Joseph Hervé, Étienne Martin, Louis Ganache, Marcel Letertre-père et M. Lassoudière, placent un drapeau au monument aux morts.

2. Engagements individuels

Les premiers engagements sont individuels.

Photographie d'un char avec deux hommes posant sur et devant le véhicule (*Copyright Fonds André Bompol – Collection A M R C / M R N*). André Bompol (devant) avec un de ses camarades de combat devant son char

Juin 1940, André Bompol 17 ans, mécanicien au garage rue Lamoricière à Nantes, ne supporte pas la présence allemande et les symboles nazis partout... Il participe à des actions de sabotage entre Nantes et Lorient et rejoint l'armée anglaise en 1941. Il s'engage dans la Première Armée française le 12 octobre 1944.

Photographie d'hommes défilant solennellement avec à leur tête un porte-drapeau et deux hommes portant une couronne de fleurs (*Copyright Collection Musée de la Résistance nationale à Champigny*)

Photographie des promotions 1938, 1939 et 1940 des élèves de l'Institut agronomique s'apprêtant à défiler à Paris, malgré l'interdiction des autorités, devant la tombe du soldat inconnu le 11 novembre 1940. Durant toute la guerre, l'expression publique du sentiment patriotique est l'une des formes de la Résistance, c'est aussi l'une des valeurs sur lesquelles se fonde le rapprochement entre la France Libre et la Résistance.

Avril 1940, Camille Pascaud, 16 ans, s'engage dans la marine et rejoint Londres, où le Général de Gaulle ne veut pas de lui car trop jeune. Il embarque alors sur différents navires jusqu'à la fin de la guerre.

Portrait photographique de Camille Pascaud (*Copyright Collection La Mée*)

3. Premiers réseaux

En juin 1940, Alexandre Fourny est révoqué de ses fonctions d'adjoint au Maire de Nantes pour avoir qualifié Pétain de « Maréchal Péteux ». Il vient souvent à Châteaubriant avec Léon Jost pour organiser les camps des prisonniers de guerre. En octobre 1940, il organise le réseau de renseignements Georges France 31.

Des hommes et des femmes, et notamment Émile Roux et Georges Laurent, aident aux évasions des prisonniers de Châteaubriant, cachant les messages dans les landaus et fournissant vêtements civils et cartes routières du calendrier des Postes.

Dès l'été 1940, un réseau de renseignement de l'armée polonaise lié aux services secrets britanniques, est créé sous le nom de Famille puis bientôt F2. Une grande partie de ses agents sont Français, dont Germaine et Paul Huard, Annie Grosdoy, Marie-Thérèse Auffret et Frédéric Buffetrille.

En juillet 1940, affecté à l'état-major de la Force X, le lieutenant de vaisseau Honoré d'Estienne d'Orves rejoint les Forces françaises libres, avec sept officiers et une cinquantaine de marins. A Nantes il établit la première liaison radio en décembre 1940 (réseau Nemrod).

4. Fusillés en Loire-Inférieure en 1941

Ils ont été fusillés le 22 octobre 1941 à Châteaubriant, Nantes et Romainville et le 15 décembre 1941 à la Blisière dans la forêt de Juigné-des-Moutiers.

Sept portraits photographiques légendés :

AGNES Adrien, 42 ans - Fusillé.

ALLANO Maurice, 21 ans - Fusillé.

AUFFRET Jules, 39 ans - Fusillé.

BABIN Louis, 52 ans - Fusillé.

BAROUX Paul, 31 ans – Fusillé.

BARTHELEMY Henri, 58 ans – Fusillé.

BARTOLI Titus, 58 ans - Fusillé.

Les portraits sont issus des collections de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (A M R C), du Comité pour la Mémoire des Résistants au nazisme dans la région arpajonnaise (C O M R A), de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance (A N A C R), du Musée de la Résistance nationale à Champigny (M R N) ou des Archives départementales de Loire-Atlantique.

Fin du panneau 3 de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant.

Signé avec les logos :

Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Château des Ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives ; A M R C (Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant).

Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access (N V D A). C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows (<http://www.nvda-fr.org/>).